

STAR TREK

LES DOSSIERS OFFICIELS



avec les 30 ans
EDITIONS FRANCE

L'ORDRE DE PROIE KLINGON

Les plus grands

L'Empire Klingon

Le dernier chapitre

Le développement des Klingons

depuis toujours

STAR TREK au III^e de temps

La 3^e dimension

U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D

Les détails pour les intimes

Vaisseaux · Personnages · Histoire · Technologie · Épisodes · Glossaire





STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN

« STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN »

« Journal du capitaine, date stellaire 8130.3 : VAISSEAU ENTERPRISE en mission d'entraînement vers Gamma Hydra. Section 14, coordonnées 22/87/4. À l'approche de la Zone neutre, tous systèmes normaux et opérationnels. »

– Lieutenant Saavik

1^{re} partie L'époque des grandes aventures semble bel et bien terminée pour l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* et son ancien capitaine (aujourd'hui amiral), James T. Kirk. Mais, dans les profondeurs de la Galaxie, l'équipage de l'*U.S.S. Reliant* a découvert un vieil ennemi assoiffé de vengeance.

Date stellaire 8130.3 : sa mission conduit l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* vers Gamma Hydra. Le capitaine Spock, le docteur Leonard McCoy, l'ingénieur-chef Montgomery Scott, le lieutenant Uhura et le pilote Hikaru Sulu sont à leurs postes habituels. Quant au fauteuil du capitaine, il est occupé par une silhouette peu familière, celle d'une séduisante Vulcaine : le lieutenant Saavik. En dépit de sa jeunesse, elle maîtrise à la perfection le vaisseau, conservant tout son calme et sa capacité de décision lorsqu'un appel de détresse provenant d'un autre bâtiment se fait entendre. Le vaisseau ravitailleur *Kobayashi Maru* a heurté une mine gravitique, et ses systèmes de survie sont défaillants. Une opération de sauvetage immédiate s'impose. Malheureusement, le vaisseau est à la dérive dans la Zone neutre, territoire interdit à tout astronef de la Fédération. Plusieurs centaines de vies étant en jeu, Saavik balaie d'un revers de main les objections de Sulu et lui ordonne de se diriger vers le tanker désamarré.

Le désastre

Alors que l'*Enterprise* pénètre dans la Zone neutre – et que Spock souligne cette violation du traité – le signal de détresse disparaît soudain, remplacé par trois *Croiseurs cuirassés klingons* qui se rapprochent rapidement en lançant des torpilles. Saavik est tombée dans un piège. Elle donne dans l'urgence des ordres afin d'esquiver l'attaque, de lever les boucliers, de prévenir les Klingons que l'*Enterprise* est en mission de sauvetage, et même de riposter... Le tout en vain. L'*Enterprise* est secoué par des impacts de torpilles, qui déclenchent de multiples explosions. L'un après l'autre, les officiers s'écroulent dans l'inconscience, périssent peut-être. Comprenant qu'elle n'a pas d'autre option, Saavik ordonne aux rescapés d'abandonner l'*Enterprise*.

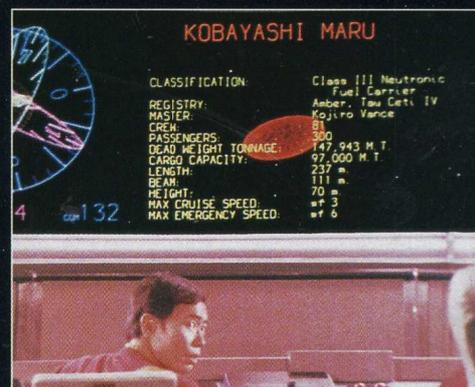
Soudain, les alarmes se taisent; une lumière blanche quasi irréaliste perce la brume. S'y découpe la silhouette d'un sauveur : l'amiral James T. Kirk. Il fait calmement son entrée sur ce qui se révèle être une passerelle d'entraînement. Il examine les dommages simulés, puis donne à chacun l'autorisation de se « relever d'entre les morts ».

Spock convoque ses élèves dans la salle de briefing, mais Saavik, soucieuse de sa prestation, reste avec Kirk. Elle estime que l'épreuve n'était pas juste, sachant qu'il

À L'ÉCRAN...



1 On peut voir un nouveau visage sur la passerelle de l'*U.S.S. ENTERPRISE* : c'est celui d'une jeune et jolie Vulcaine, Saavik, qui occupe le fauteuil du capitaine.



2 Le spationne reçoit un appel de détresse du *KOBAYASHI MARU*. Sulu avertit Saavik : il se trouve dans la Zone neutre. Elle décide néanmoins de se porter à son aide.



3 Tout à coup, trois *CROISEURS CUIRASSÉS KLINGONS* apparaissent sur l'écran de visualisation : ils tirent sur l'*ENTERPRISE*.



4 Le vaisseau est gravement endommagé par cette attaque. La passerelle est secouée par des explosions, et de nombreux membres d'équipage périssent.



5 L'amiral James T. Kirk arrive sur la passerelle de l'*ENTERPRISE*. Il s'agissait d'une simulation d'entraînement, à présent terminée.



6 Saavik pense que l'épreuve impossible était injuste, mais Kirk lui rappelle qu'elle aura à affronter dans la réalité de telles situations désespérées.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN 1^{re} partie

n'y avait pas de solution acceptable. Kirk insiste sur le fait que tout commandant de spatonef doit être prêt à faire face à une situation inextricable, et à assumer les conséquences de ses actions.

McCoy et les autres s'inquiètent également des résultats du test, pour des raisons qui leur sont propres. Ils veulent savoir pourquoi l'amiral ne réaffecte pas un équipage expérimenté – constitué d'eux-mêmes – à bord de l'*Enterprise*. Kirk, qui commence à sentir peser le poids des ans, répond que ce n'est plus à eux ni à lui de galoper à travers le cosmos : il faut laisser cela aux jeunes.

Rattrapant Spock dans une course, Kirk le remercie pour son cadeau d'anniversaire – un très ancien exemplaire d'un ouvrage de Dickens, « A Tale of Two Cities » (Conte de deux villes) – tout en se demandant si ce choix recèle un message caché. Spock ne le pense pas. Acceptant cette réponse, Kirk rentre chez lui.

Peu après, l'amiral Kirk savoure la vue spectaculaire qui s'offre de sa fenêtre sur les lumières de la baie de San Francisco. Arrive McCoy, venu à l'improviste fêter l'anniversaire de Kirk; il apporte une bouteille de **bière romulienne** (illégal) et une paire de lunettes demi-lunes du XIX^e siècle. Ils trinquent, puis le médecin en vient à la véritable raison de sa visite : il veut sermonner Kirk, coupable à ses yeux de s'être retiré du service actif. McCoy l'accuse de rester assis sans rien faire, alors qu'il devrait encore être à sillonner la Galaxie. Malgré les protestations de Jim, il semble que son vieil ami ait touché un point sensible.

Problèmes sur Ceti Alpha V

Pendant ce temps, Pavel Chekov et le capitaine Clark Terrell, de l'*U.S.S. Reliant*, sont dans l'espace à la recherche d'une planète dépourvue de vie, utilisable pour y tester le **dispositif Genesis** du docteur Carol Marcus. Pensant avoir trouvé une candidate idéale en **Ceti Alpha VI**, ils se dirigent vers sa surface pour étudier la situation de plus près; ils y arrivent en pleine tempête de sable. À leur grande surprise, ils découvrent un vaisseau de transport à demi enseveli à l'intérieur duquel, apparemment, vit ou vivait quelqu'un. Chekov examine des ouvrages de littérature terrienne; tenant à la main une ceinture de sécurité, il y lit le nom du vaisseau : **S.S. Botany Bay**.

Chekov, soudain frappé par un souvenir dérangeant, saisit Terrell hébété et insiste pour quitter immédiatement la planète. Ils se ruent à l'extérieur, mais s'arrêtent aussitôt. Des personnages encapuchonnés se tiennent face à eux, menaçants, dans les tourbillons jaunes.

Pavel Chekov et le capitaine Terrell sont entraînés dans la soule. Le chef des ravisseurs observe ses captifs à travers

la fente de son heaume. Lentement, il enlève un gant métallique, puis son masque. Chekov, les yeux exorbités, s'écrie : « Khan ! »

Il s'agit bien de **Khan Noonien Singh**, le tyran des **Guerres eugéniques**, surhomme issu de manipulations génétiques et sorti de son état de vie suspendue en 2267 quand son vaisseau-dortoir fut découvert par l'*U.S.S. Enterprise*. Ses cheveux sont plus gris, ses rides plus prononcées, mais il a conservé son attitude farouche et impérieuse. Il se souvient de Chekov comme d'un membre de l'équipage du capitaine

Kirk, ce même Kirk qui, quinze ans plus tôt, a exilé Khan et ses disciples, après qu'ils eurent tenté de s'emparer de l'*Enterprise*. Il apprend à Chekov et à Terrell qu'ils sont sur Ceti Alpha V et non Ceti Alpha VI. La sixième planète du système a explosé peu après son arrivée, plaçant la cinquième sur une nouvelle orbite et obligeant Khan et ses compagnons à lutter pour leur survie dans le désert sableux qu'elle est devenue. Apprenant que, pendant cette période, Kirk est devenu amiral, Khan n'en est que plus assoiffé de vengeance contre son vieil ennemi.

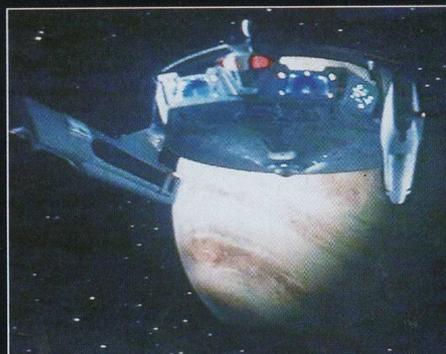
À L'ÉCRAN...



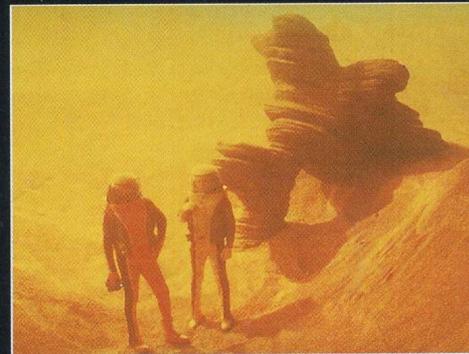
7 Spock souhaite un bon anniversaire à Kirk et lui offre un classique de la littérature terrienne, mais Kirk n'apprécie que modérément ce rappel des années qui passent.



8 Plus tard, McCoy rend visite à Kirk dans ses quartiers. Lui aussi a apporté un cadeau d'anniversaire à son vieil ami : une bouteille de bière romulienne – très forte et tout à fait illégale.



9 De l'autre côté de la Galaxie, l'*U.S.S. RELIANT* est en mission : il doit trouver un site pour tester le dispositif Genesis. L'équipage comprend Pavel Chekov, qui a auparavant servi à bord de l'*ENTERPRISE*.



10 Chekov et le capitaine Terrell explorent la surface de la planète qu'ils pensent être Ceti Alpha VI. Ils ont détecté la présence d'êtres vivants, alors que la planète semble bien trop hostile pour permettre la vie.



11 Stupéfaits, Chekov et Terrell découvrent la coque d'un vaisseau qui semble occupé. Chekov se rend compte qu'il s'agit du *S.S. BOTANY BAY* : il faut vite partir.



12 Khan a été déposé sur une planète Ceti Alpha V florissante. Après la modification de son orbite, les conditions de vie sont devenues très difficiles et, depuis lors, Khan rêve de se venger de Kirk.

BLOC-NOTES

Le docteur McCoy déclare à l'amiral Kirk qu'il n'utilise la bière romulienne « qu'à des fins médicales ». De temps à autre, un vaisseau en rapporte des bouteilles en provenance de l'autre côté de la Zone neutre.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN

« STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN »

« Nous sommes tous avec vous, monsieur. Mais réfléchissez : nous sommes libres. Nous avons un vaisseau et les moyens d'aller où nous le voulons. Nous avons échappé à un exil permanent sur Ceti Alpha V. Vous avez fait la démonstration de la supériorité de votre intellect... et battu en brèche les plans de l'amiral Kirk. Vous n'avez pas besoin de le défaire de nouveau. »

– Joachim à Khan

2^e partie Alors que l'amiral Kirk s'apprête à emmener des élèves officiers de Starfleet en mission d'entraînement, Khan tient Chekov et Terrell à sa merci. Son seul objectif : se venger de Kirk. Il semble que le projet Genesis puisse lui procurer les moyens de parvenir à ses fins.

Terrell et Chekov refusent de révéler ce qui les a amenés sur Ceti Alpha V. Khan leur présente alors l'unique forme de vie indigène survivante de la planète. Il plonge des forceps dans un bassin rempli de sable et en extirpe un animal gluant, armé de redoutables pinces. Il s'agit d'une **anguille de Ceti**, semblable à celles qui ont tué une vingtaine des disciples de Khan, y compris sa **Marla** bien-aimée. Khan extrait deux larves de l'anguille en expliquant d'un ton détaché les effets d'un contact avec ces bêtes : avant l'inévitable plongée dans la folie et la mort, la victime laisse autrui prendre le contrôle de son esprit et répond très volontiers aux interrogatoires.

Khan dépose une larve dans le casque de Chekov et dans celui de Terrell, puis ses hommes en recoiffent les captifs horrifiés. Les larves s'enfoncent dans leurs oreilles : ils tombent à genoux en hurlant de douleur, puis s'apaisent progressivement.

« C'est mieux, sourit Khan, maintenant dites-moi où je puis trouver James Kirk. »

Au même moment, l'amiral James Kirk est à bord d'une navette au-dessus de la Terre ; accompagné de **Sulu**, **Uhura** et **McCoy**, il approche de l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701** amarré au chantier spatial. Kirk a toujours détesté les inspections, même si à présent c'est lui qui les effectue.

L'inspection

Le petit groupe est accueilli par le **capitaine Spock**, **M. Scott**, **Saavik** et l'équipage de cadets au garde-à-vous. Kirk, qui fait de son mieux pour se comporter en amiral, passe brièvement ses « troupes » en revue, puis se dirige vers la salle des machines. Scotty ayant assuré que ses élèves officiers étaient capables d'effectuer un court voyage d'entraînement, Kirk s'empresse de reporter la fin de l'inspection et donne l'ordre du départ.

Spock occupe le fauteuil du capitaine, sous l'œil observateur de Kirk. L'**Enterprise** largue les amarres. Spock fait alors au lieutenant Saavik l'honneur de lui laisser piloter le vaisseau hors du chantier spatial. Bien qu'elle n'ait jamais encore procédé à une telle manœuvre ; et bien que la présence de l'amiral soit un facteur de tension supplémentaire, Saavik fait preuve d'une belle assurance dans la navigation. Secondée de Sulu au poste de pilotage, elle manœuvra à la perfection le gros

À L'ÉCRAN...



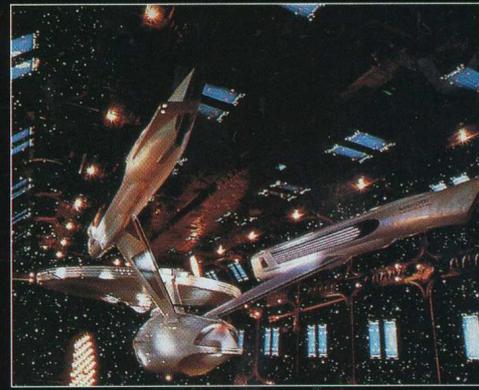
1 Khan tient Kirk pour responsable des événements survenus sur Ceti Alpha V et de la mort de sa femme. Il veut connaître le pourquoi de la présence de Chekov et de Terrell. Or son monde inhospitalier lui fournit un puissant moyen de persuasion.



2 L'anguille de Ceti est le seul être indigène de Ceti Alpha V à avoir survécu. Ces redoutables bêtes ont tué une vingtaine des partisans de Khan, morts dans d'atroces souffrances, le cerveau rongé par des larves.



3 Khan place les larves dans le casque des officiers de Starfleet avant de remettre leur couvre-chef en place.



4 L'amiral Kirk regagne l'U.S.S. ENTERPRISE, confié à un équipage de cadets de l'Académie.



5 Kirk passe en revue les cadets, mais interrompt son inspection à la première occasion ; il décide d'emmener son ancien vaisseau et l'équipage de « bleus » en sortie d'entraînement.



6 Spock ordonne à Saavik de faire sortir l'ENTERPRISE du chantier spatial en commandes manuelles. Elle n'a jamais encore effectué une telle manœuvre, mais elle s'en acquitte de belle manière.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN 2^e partie

bâtiment, qui réussit une sortie en douceur. Pendant ce temps, au **Laboratoire spatial de Regula I**, le **docteur Carol Marcus** reçoit un surprenant message de Chekov émis de l'**U.S.S. Reliant NCC-1864**. Les traits figés dans un étrange sourire, il informe le docteur Marcus que Ceti Alpha VI a disparu et que le *Reliant* regagne *Regula I* trois mois plus tôt que prévu, avec ordre de prendre le contrôle du **projet Genesis**. Le fils du docteur Marcus, **David**, qui se méfie depuis longtemps de **Starfleet**, est outré que Genesis, un programme développé par eux dans un but pacifique, puisse leur être retiré, sans doute pour être converti à un usage militaire.

Carol Marcus annonce à Chekov qu'elle n'a aucune intention de remettre à quiconque le fruit d'une vie de travail. Chekov lui indique que l'ordre vient de l'amiral Kirk en personne, puis il met fin à la transmission.

Sur la passerelle du *Reliant*, Khan félicite un Chekov renfrogné de son subterfuge. Celui-ci réplique que le docteur Marcus va certainement contacter Kirk en personne pour obtenir confirmation de l'ordre. Le sourire de Khan révèle que c'est précisément ce qu'il souhaite.

L'amiral sur la passerelle

Inconscient des graves événements qui se déroulent à bord du *Reliant* ou sur *Regula I*, Kirk savoure son rôle de passager d'honneur à bord de l'*Enterprise* quand le lieutenant Saavik le rejoint dans un turbolift. Elle ne s'est toujours pas remise de son échec dans la simulation du *Kobayashi Maru*, mais Kirk lui fait remarquer qu'il n'y a pas de solution. Saavik veut tout de même savoir comment Kirk s'y est pris, mais il se contente de répondre : « C'est en faisant que l'on apprend ».

Saavik n'a pas le temps d'aller plus loin : les portes du turbolift s'ouvrent devant le docteur McCoy, l'air impatient. Saavik prend congé puis, tandis que le turbolift poursuit son trajet, la voix d'Uhura se fait entendre dans les haut-parleurs, pour informer l'amiral qu'une image de communication est envoyée à son intention par le docteur Carol Marcus. McCoy et Kirk échangent un regard entendu à la mention de ce nom, puis **Bones** lance une boutade malvenue au sujet des tourments sentimentaux continuels de Kirk.

Il est difficile d'entendre Carol Marcus, à cause des interférences **subspatiales**, mais elle est à l'évidence très fâchée. Elle demande à Kirk s'il a vraiment donné l'ordre de lui retirer Genesis, puis le supplie de faire quelque chose. Kirk ne sait pas de quoi elle parle, mais ses tentatives pour rassurer Carol se perdent dans les interférences. Uhura indique que la communication

est perturbée à la source, ce qui provoque l'inquiétude.

Incapable d'entendre les paroles de réconfort de Kirk, Carol insiste néanmoins auprès de David sur le fait qu'il doit y avoir une erreur. Quoi qu'il en soit, le *Reliant* se dirige vers eux, pour s'emparer du **dispositif Genesis**.

Kirk se rend dans les quartiers de Spock pour lui faire part d'un problème potentiel sur *Regula I*; les savants qui y travaillent prétendent qu'il a donné l'ordre d'enlever le dispositif Genesis, ce qui n'est pas le cas. L'*Enterprise* est le seul vaisseau de la région

susceptible de réagir; Kirk se demande si les cadets peuvent résister à la pression: Spock en est persuadé, mais il insiste pour que Kirk assume le commandement. L'amiral s'y refuse. Le **Vulcain** lui rappelle alors que les besoins du plus grand nombre passent avant ceux de chacun.

À bord du *Reliant*, Joachim félicite Khan de s'être évadé de Ceti Alpha V et assure son capitaine de la loyauté de tous ses hommes. Il lui suggère néanmoins d'abandonner sa quête de vengeance contre Kirk. Mais Khan ne l'entend pas de cette oreille...

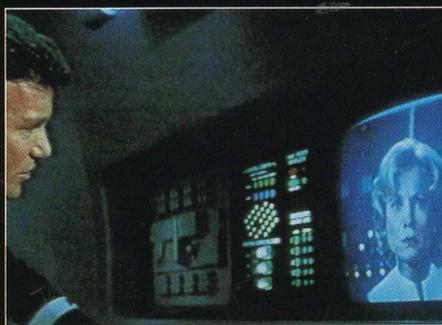
À L'ÉCRAN...



7 Carol Marcus est fort inquiète quand Chekov lui annonce que l'**U.S.S. RELIANT** se rend sur **REGULA 1** pour récupérer le dispositif Genesis.



8 Tout se déroule selon les plans de Khan. Il sait que Carol va contacter Kirk et l'attirer dans le piège qu'il lui a tendu.



9 Carol communique avec Kirk, mais Khan brouille le signal avant de couper la transmission, de sorte qu'elle n'entend pas la réponse de l'amiral.



10 David Marcus est persuadé que Starfleet à l'intention de s'emparer de Genesis pour en faire une arme, mais Carol est sûre qu'il y a une autre explication.



11 Spock pense que Kirk a eu tort de quitter le service actif, et que sa place est sur la passerelle d'un spatonef. Il est prêt à céder le commandement à son supérieur pour cette mission.



12 Joachim assure Khan du soutien de ses hommes. Il ajoute que, à présent qu'ils sont libres et disposent d'un vaisseau de la Fédération, ils ne devraient pas perdre de temps à se venger de Kirk.

BLOC-NOTES

Avant de retrouver l'**U.S.S. Enterprise** en tant qu'amiral, Kirk a pris sa retraite de Starfleet; puis, pour reprendre du service actif, il a sacrifié sa relation avec une femme du nom d'Antonia.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN

«STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN»

«Je veux me venger de vous, amiral. J'ai privé votre vaisseau de sa puissance, et ... je compte bien vous priver de la vie ! Mais je voulais que vous sachiez qui vous a vaincu !»

– Khan à Kirk

3^e partie Les élèves officiers de l'*U.S.S. Enterprise* découvrent que leur vol d'entraînement s'est mué en mission réelle. Spock est sûr qu'ils sont à la hauteur de la situation, mais la tâche s'annonce rude contre l'un des ennemis les plus dangereux que James T. Kirk ait jamais eu à affronter.

Sur la passerelle, Kirk présente ses excuses au jeune équipage, expliquant que la petite croisière d'entraînement est devenue une mission de service actif. Le cap est mis sur *Regula I*, à vitesse supraluminique. À bord de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701*, on ignore bien sûr que Khan Noonien Singh a l'intention d'intercepter le vaisseau avant qu'il ne parvienne à sa nouvelle destination.

Dans l'intervalle, Spock et le docteur McCoy se retrouvent dans les quartiers du capitaine pour examiner un enregistrement du rapport initial du docteur Marcus sur le projet Genesis : Genesis réorganise la matière biologique au niveau moléculaire, dans le but de créer la vie là où elle n'existe pas. Selon le docteur Marcus, la mise en œuvre de Genesis devrait permettre de reformer des planètes et des lunes désertiques, et fournir de la nourriture pour toute la Galaxie.

Nonobstant cette vision altruiste, McCoy redoute les conséquences d'une modification de la création par l'humanité. Spock, qui s'efforce de ne pas se préoccuper de ces questions morales, envisage le seul aspect logique du concept, ce qui accroît la colère de McCoy. Malgré la gravité de la situation, Kirk sourit de voir ses vieux amis se chamailler une fois encore.

Le sourire de Kirk ne dure pas, car Saavik rapporte que les senseurs ont détecté l'approche d'un spatonef. Surprise : il s'agit d'un vaisseau de la Fédération, l'*U.S.S. Reliant NCC-1864*.

Parvenu à portée de vue de l'*Enterprise*, le *Reliant* paraît ralentir. Le lieutenant Uhura essaie d'établir le contact sur les canaux d'urgence, mais ne capte que de la friture. Le *Reliant* semble à la dérive. Tandis que l'*Enterprise* continue de s'en approcher, Saavik rappelle pompeusement à l'amiral Kirk l'**Ordre général 12**, qui impose en pareil cas l'activation des boucliers, mais Spock la coupe sans ménagement.

À bord du *Reliant*, Khan se délecte de la confiance aveugle manifestée par son vieil adversaire – confiance qui va lui permettre d'assouvir sa soif de vengeance. Il ordonne à Joachim de dresser ses boucliers et de braquer ses phaseurs. L'*Enterprise*, détectant aussitôt les agissements du *Reliant*, tente de dresser ses propres boucliers, mais trop tard : il est atteint au flanc par un tir de phaseur. Une série d'explosions projette les membres de l'équipage en tous sens ; la salle

À L'ÉCRAN...



1 Kirk s'adresse au personnel de la passerelle de commandement pour lui faire part du changement de plan : il prend désormais le commandement de l'*U.S.S. ENTERPRISE*, et la mission consiste à enquêter sur la situation à *REGULA I*.



2 Kirk invite Spock et McCoy dans ses quartiers pour y étudier les problèmes auxquels ils risquent d'être confrontés. Le programme pose d'épineuses questions de sécurité, mais Kirk dispose des outils nécessaires pour verrouiller la situation.



3 Le rapport enregistré par le Dr Marcus au sujet du projet Genesis fournit toutes les informations sur les possibilités de cet extraordinaire dispositif.



4 Le Dr McCoy est catastrophé par l'idée même de Genesis, alors que Spock perçoit la logique qui sous-tend un tel projet.



5 L'*ENTERPRISE* est approché par un autre vaisseau de Starfleet : l'*U.S.S. RELIANT*. Bizarrement, celui-ci ne répond pas aux tentatives de communication.



6 Le *RELIANT* a été capturé. Il est maintenant sous le commandement de Khan Noonien Singh et de sa coterie de surhommes issus du génie génétique.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN 3^e partie

des propulseurs et la passerelle sont bientôt la proie des flammes. Le vaisseau perd tant de puissance que **Sulu** ne parvient pas à dresser les boucliers et que *l'Enterprise* ne peut riposter. De toute évidence, les assaillants savent exactement où frapper, mais Kirk ignore qui ils sont et pourquoi ils s'en prennent à son vaisseau.

De nouveau face à face

Les tirs de phaseur cessent tout à coup. Le *Reliant* contacte *l'Enterprise* pour exiger sa reddition. Kirk s'enfonce dans son siège, l'esprit en ébullition, puis il voit apparaître sur l'écran de visualisation le visage triomphant de Khan Noonien Singh. Kirk se lève, submergé par d'horribles souvenirs. Khan se prétend touché de ce que Kirk se souvienne de lui, mais ce dernier n'est pas d'humeur à évoquer le bon vieux temps. Il veut connaître les raisons de l'agression.

La réponse de Khan est simple : « Je veux me venger de vous, amiral. J'ai privé votre vaisseau de sa puissance, et je compte bien vous priver de la vie ! Mais je voulais que vous sachiez qui vous a vaincu ! »

Kirk implore Khan d'épargner son équipage, et de le prendre pour seul prisonnier. Khan accepte, à la condition que Kirk lui fournisse tous les renseignements ayant trait au projet Genesis. Kirk demande un délai pour récupérer les données de ses ordinateurs ; Khan ne lui accorde que 60 secondes.

Se tournant vers Saavik, Kirk lui ordonne tranquillement de sortir les données concernant... le *Reliant*. Interloquée, elle s'exécute néanmoins. Tandis qu'ils s'activent, Spock et Kirk expliquent qu'ils programment le code de commande préfixe du *Reliant* sur la console de *l'Enterprise* afin de pouvoir abaisser ses boucliers. Sulu braque les phaseurs sur le *Reliant*. Puisqu'il est impossible de s'échapper, il faut que chaque coup porte. Si cela ne donne rien, tout est perdu.

Khan intervient : la minute est écoulée, il veut les données sur Genesis. « Les voici », annonce Kirk. Une pression sur un bouton, et les boucliers du *Reliant* commencent à s'abaisser. Khan n'en revient pas. « Feu ! », ordonne Kirk. *L'Enterprise* décoche les quelques tirs de phaseur à sa disposition. C'est au tour du *Reliant* d'être secoué par des explosions. Refusant d'admettre qu'il est tombé sur plus malin que lui, Khan donne l'ordre à Joachim de répliquer, mais le *Reliant* a perdu le contrôle de ses **torpilles à photons** comme de ses **propulseurs à distorsion**. *L'Enterprise* n'est pas en meilleur état. « Il n'ira nulle part », assure Joachim. Khan, hors de lui, s'en va à contrecœur. Le vieil ennemi de Kirk n'est pas encore défait.

Kirk fait les cent pas sur la passerelle de *l'Enterprise*. Il ne veut pas célébrer son triomphe momentané. Mécontent de s'être

laissé prendre au dépourvu, il incite Saavik à continuer de mentionner la réglementation, puis soudain s'interrompt, horrifié : un **Scotty** ensanglanté sort du turbolift, tenant dans les bras le corps mutilé de son second.

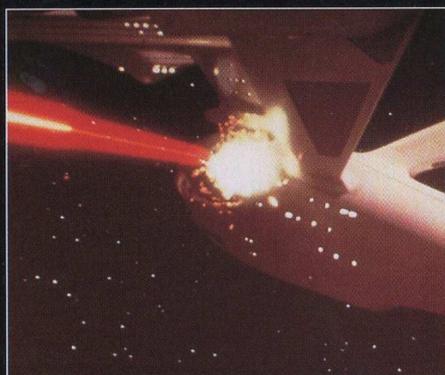
À l'infirmerie, dans le brouhaha des sanglots et des gémissements, McCoy et son équipe prodiguent leurs soins aux nombreux blessés. Kirk tente de rassurer **Peter Preston**, l'assistant de l'ingénieur-chef, mais assiste impuissant à la mort du jeune homme. Scotty ne peut retenir ses larmes, fier tout de même que Preston soit resté courageusement à son poste quand tant d'autres fuyaient.

L'heure n'est pas au deuil pourtant. L'équipage a réussi à remettre en marche l'alimentation de secours, de sorte que *l'Enterprise* dispose de ses moteurs à impulsion. Sur la passerelle, Kirk ordonne de tourner le dos à Khan et au *Reliant* pour mettre le cap sur *Regula I*.

La station silencieuse

Approchant le planétoïde *Regula*, une longue estafilade au flanc, *l'Enterprise* tente de contacter Carol Marcus ou tout autre occupant de la **station spatiale orbitale Regula**. Mais, une fois encore, seul le silence répond aux appels répétés d'Uhura.

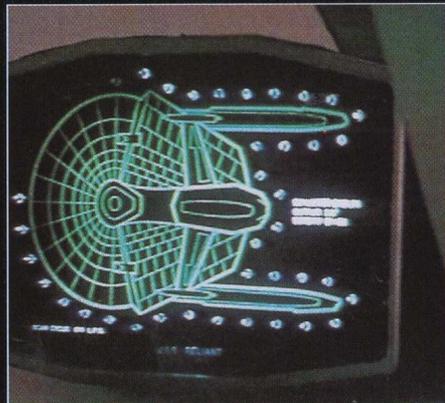
À L'ÉCRAN...



7 *L'U.S.S. RELIANT* tire sur *l'U.S.S. ENTERPRISE*, le frappant au flanc et lui infligeant d'importantes avaries. Khan sait où viser pour faire mal.



8 Kirk tente de gagner du temps : il n'aura besoin que d'une minute pour accéder aux ordinateurs du *RELIANT* et abaisser ses boucliers.



9 Les boucliers du *RELIANT* sont neutralisés, ce qui permet de détruire ses commandes photoniques et son système de propulsion à distorsion.



10 Kirk a sauvé *l'ENTERPRISE* de la destruction, mais il ne savoure pas son exploit, furieux qu'il est de s'être laissé surprendre par Khan.



11 Nul ne se rend compte de l'ampleur des dommages subis par *l'ENTERPRISE*, jusqu'au moment où Scotty surgit sur la passerelle, portant un homme d'équipage mourant.



12 Ayant recouvré une partie de ses moyens, *l'ENTERPRISE* se dirige maintenant vers la station spatiale afin d'entrer en contact avec les scientifiques qui y travaillent.

BLOC-NOTES

Afin d'accéder aux données concernant le projet Genesis, l'amiral Kirk doit se soumettre à un scannage rétinien : ce n'est qu'une fois son identité ainsi confirmée qu'il peut recevoir les informations souhaitées.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN

« STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN »

« Il torturait les gens, mais nul ne parlait. Il est devenu fou furieux : il leur a tranché la gorge. Il voulait tout détruire, mais le temps manquait. Il lui fallait regagner le RELIANT à temps pour vous réduire en cendres. »

– Terrell à Kirk

4^e partie L'*U.S.S. Reliant* est désespéré, ce qui donne à l'amiral Kirk le temps de découvrir la raison du silence de la station spatiale. Sa connaissance du projet Genesis lui permet de deviner où peuvent se trouver les savants et le dispositif Genesis; Khan ne dispose pas d'un tel avantage.

Kirk décide de conduire un détachement à bord de la station spatiale, malgré les risques encourus au cas où Khan et l'*U.S.S. Reliant NCC-1864* seraient dans les parages. Il pense que Khan est déjà venu et reparti. McCoy et le lieutenant Saavik se portent volontaires pour l'accompagner.

En pénétrant dans le laboratoire de thermonique de la station, McCoy découvre les corps de plusieurs membres de l'équipe Genesis. Ils viennent d'être assassinés.

Kirk trouve Chekov et Terrell dans un container, désespérés mais vivants. Ils lui parlent de Khan et des monstrueuses anguilles, des tortures infligées aux membres du personnel pour les amener à livrer le dispositif Genesis. Rendu fou de rage par leur refus de révéler la localisation du dispositif, il les a tués.

L'ENTREPRISE désespéré

Saavik s'aperçoit que les coordonnées du dernier transport parti de la station se trouvent à l'intérieur de *Regula I*. Kirk présume que la deuxième phase de Genesis est en cours; il demande un rapport à Spock sur la question, et apprend que la situation est grave. L'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* sera privé de puissance pendant deux jours, peut-être six. En attendant, le détachement est livré à lui-même.

En écoutant la transmission de Kirk, Khan sourit, ravi de l'épreuve endurée par son vieil ennemi.

Kirk avertit Spock que, s'il n'a pas de nouvelles d'eux dans une heure, il devra piloter l'*Enterprise* jusqu'à la base stellaire la plus proche. Il mène ensuite le détachement sur les plots de téléportation afin de suivre les rescapés du massacre perpétré par Khan jusqu'à la surface – il sait qu'ils y seront.

Dans la caverne

Ils se matérialisent dans une caverne et y repèrent le dispositif Genesis à proximité. Soudain, David surgit et se jette sur Kirk. Dans la confusion qui s'ensuit, Jedda ordonne à l'équipe de Starfleet de jeter ses armes, mais Kirk neutralise David et exige de parler au docteur Marcus.

« Mais je suis le docteur Marcus ! » se récrie David d'un ton de défi. C'est alors que Carol sort d'une galerie. Kirk porte son regard sur elle, puis sur David, prenant conscience de la situation. Avant

À L'ÉCRAN...



1 Kirk ordonne à un détachement d'enquêter sur le silence de la station. Il n'a fait part à personne de son inquiétude au sujet du Dr Marcus.



2 Un calme étrange règne dans la station. Bientôt, McCoy découvre les cadavres de quelques-uns des membres du personnel portés disparus.



3 Terrell et Chekov, retrouvés peu après, prétendent s'être remis des effets des anguilles. Ils annoncent à Kirk que Khan n'a pu mettre la main sur le dispositif Genesis.



4 Kirk reconstitue le puzzle à partir des journaux de téléportation : il se rend compte que le Dr Marcus a dû passer à la deuxième phase du projet Genesis.



5 Le groupe se téléporte au niveau des dernières coordonnées en date et se retrouve dans une caverne.



6 David surgit soudainement. Il s'attaque à Kirk, qu'il accuse d'avoir assassiné ses collègues restés dans la station.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN 4^e partie

qu'il ait pu dire quoi que ce soit, Terrell et Chekov, bredouillant des excuses, brandissent leurs fuseurs. Terrell appelle Khan sur son communicateur; David se précipite sur lui, mais Saavik l'arrête. Terrell tire; Jedda s'effondre, tous les autres s'immobilisent.

Khan veut que Terrell tue Kirk avant de se téléporter sur Genesis, mais Terrell résiste avec héroïsme. Il arrache son communicateur, se saisit la tête rongée de l'intérieur par l'anguille de Ceti, puis retourne son fuseur contre lui-même.

Chekov s'effronde en hurlant tandis que l'anguille sort de son oreille. Kirk tire sur la bête, saisit le communicateur de Terrell et crie : « Khan, suceur de sang, il va falloir que tu fasses toi-même ton sale boulot ! » Khan ne se laisse pas démonter. Il ordonne la téléportation du dispositif Genesis. Kirk n'est qu'un spectateur impuissant.

Khan lui assène : « J'ai fait bien pire que te tuer; je t'ai blessé. Et je vais te laisser comme tu m'as laissé... enterré vif ! »

« Khan ! », rugit Kirk, mais son cri se répercute contre les parois de la caverne.

Abandonnés dans la caverne

Khan repart avec le dispositif Genesis, laissant Kirk, McCoy, Saavik, Carol et David Marcus dans les profondeurs de Regula I. Saavik ne réussit pas à communiquer avec l'Enterprise; elle suppose que les canaux sont en panne. McCoy fait remarquer que soit l'Enterprise a suivi les ordres (et dans ce cas il est parti), soit il a été détruit par Khan à bord du Reliant. Le seul signe positif est que Chekov revient lentement à lui.

Carol exige de savoir qui est Khan et ce qui se passe. Mais Kirk répond d'un air détaché que c'est une longue histoire... avant de demander s'il y a quelque chose à manger. Carol demande à David de montrer à McCoy et à Saavik la caverne de Genesis où ils trouveront des vivres en quantité.

Resté seul avec Carol, Kirk lui demande pourquoi David ignore qu'il est son fils. Carol lui indique que, après la fin de leur liaison, elle a voulu garder David à ses côtés plutôt que de le voir courir la Galaxie avec son père. Kirk se sent vieux tout à coup en pensant à la vie qu'il aurait pu avoir – au lieu de quoi, son fils unique ne sait même pas qui est son père. Carol ne le laisse pas s'apitoyer sur son sort. Elle le prend par la main et propose de lui montrer quelque chose qui le fera se sentir de nouveau jeune.

La gloire de Genesis

Carol conduit James dans la galerie, puis s'arrête au moment où il sort à l'autre extrémité... au cœur du paradis. Kirk, stupéfait, admire la luxuriante végétation,

les cascades, les fruits mûrs à profusion... Grâce à Genesis, tout a poussé en une journée. McCoy lui-même en oublie ses objections morales.

Pendant ce temps, dans l'espace au-dessus de la surface désolée de Regula, Khan et le Reliant traquent encore l'Enterprise, sans savoir que le détachement et les Marcus savourent un petit festin. Saavik rassemble son courage pour demander derechef à l'amiral comment il a trouvé une solution à l'impossible scénario du Kobayashi Maru. Kirk cède enfin : « J'ai reprogrammé la simulation informatique

de façon qu'il devienne possible de sauver le vaisseau. »

« Il a triché ! » raille David.

Kirk réplique que, au contraire, il n'a fait que modifier les conditions du test et qu'il y a gagné des félicitations pour l'originalité de sa pensée. Il n'aime pas perdre, aussi s'est-il arrangé pour ne pas perdre, même en cette occasion. Saavik proteste qu'il n'a donc jamais fait face à la situation impossible dont il a pourtant dit que tous les capitaines devaient l'affronter.

« Je ne crois pas en la notion de situation impossible », conclut Kirk, l'œil pétillant.

À L'ÉCRAN...



7 Terrell et Chekov sortent soudain leurs armes et entrent en contact avec Khan pour lui annoncer qu'il peut à présent téléporter le dispositif Genesis à bord de l'U.S.S. RELIANT.



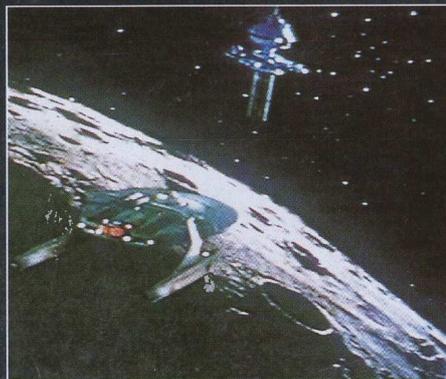
8 Le lieutenant Saavik essaie en vain d'établir la communication avec l'U.S.S. ENTERPRISE. Il semble que le détachement et les scientifiques soient coincés dans la caverne.



9 Kirk déclare qu'il a respecté le souhait de Carol en ne contactant pas leur fils. Il ajoute qu'il se sent triste d'être passé à côté d'une certaine vie.



10 Carol emmène Kirk assister aux résultats de l'expérience Genesis dans la caverne. L'effet est si étonnant qu'il en reste sans voix.



11 Khan part à la recherche de l'U.S.S. l'ENTERPRISE, qu'il pense désespéré. Il est furieux de constater que le vaisseau est parti.



12 Kirk révèle enfin à Saavik qu'il a modifié les conclusions du KOBAYASHI MARU, afin de contourner l'impossibilité normalement intégrée au scénario.

BLOC-NOTES



Le détachement parvient à se téléporter sur Regula I, mais il n'existe pas de moyen technique permettant de revenir sans la présence de personnel aux commandes de la téléportation de la station spatiale.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN

« STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN »

« Le problème avec cette nébuleuse, Monsieur, c'est que toutes ces interférences et ces gaz perturbent notre affichage tactique. Les écrans visuels ne peuvent pas fonctionner et les boucliers sont inutiles. »

— Saavik à Kirk

5^e partie L'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* est menacé par un Khan de plus en plus furieux ; pour avoir une chance de survivre, il lui faut se diriger sur la nébuleuse de Mutara. Boucliers et écrans ne fonctionneront pas, mais au moins les chances seront rendues plus égales.

Kirk saisit son communicateur, contacte Spock et lui demande s'il est prêt à téléporter le détachement à bord de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701*. Spock répond que tout le monde est prêt, et la téléportation a lieu. Saavik est perplexe : Spock avait déclaré qu'il faudrait deux jours pour que le vaisseau soit réparé. C'est à présent au tour de Kirk de citer le règlement : si les transmissions sont susceptibles d'être surveillées, il ne faut pas envoyer de messages non codés sur un canal ouvert. Spock a dit « jours », mais il voulait signifier « heures ». Il n'y a pas de temps pour poursuivre l'instruction, il faut agir dans les minutes qui viennent.

L'alimentation principale de l'*Enterprise* n'est que partiellement opérationnelle, mais Kirk ordonne à l'équipage de gagner les postes de combat. Une observation tactique de Regula montre l'*Enterprise* et l'*U.S.S. Reliant NCC-1864* en train de tourner autour de la planète. Le *Reliant* est toujours plus rapide et puissant que l'*Enterprise*, aussi Spock recommande-t-il de gagner la nébuleuse de Mutara. Khan ne va pas manquer de donner la chasse, mais les décharges d'électricité statique neutraliseront les boucliers et les écrans du vaisseau ; les gaz obscurciront les affichages tactiques, de sorte que les chances seront plus égales.

Bataille dans la nébuleuse de Mutara

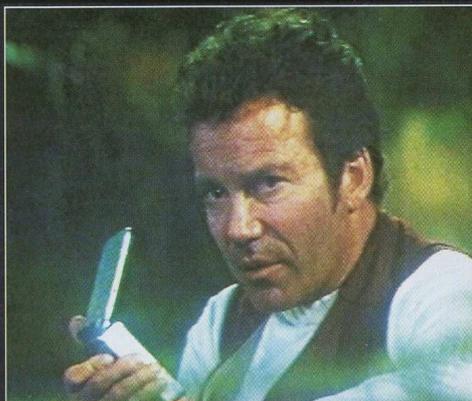
L'*Enterprise* met le cap sur la nébuleuse ; il est repéré par Khan, satisfait de constater que le bâtiment adverse n'est pas aussi endommagé qu'il le croyait, car ainsi la bataille peut continuer.

Le *Reliant* se met en chasse et lance des tirs de semonce contre l'*Enterprise*, jusqu'au moment où Joachim ralentit. Il ne souhaite pas suivre l'*Enterprise* dans la nébuleuse, car il sait qu'il y perdra l'usage de ses boucliers et de ses armes. Remarquant que le *Reliant* a réduit l'allure et sachant qu'il lui faut amener Khan à les pourchasser afin de pouvoir récupérer ou détruire le dispositif Genesis, Kirk entre en contact avec Khan.

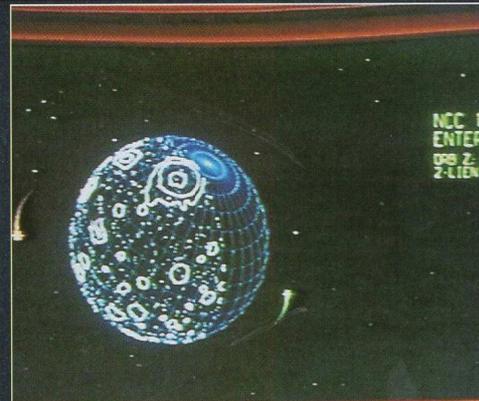
« Ici, l'amiral Kirk. Nous avons essayé une fois à votre manière, Khan. Prêt pour une revanche ? Votre "intellect supérieur", ça me fait bien rire ! »

Khan, de plus en plus furieux d'être ainsi aiguillonné, ordonne à Joachim de suivre l'*Enterprise* dans la nébuleuse. Ce dernier supplie son commandant de se contenter du dispositif Genesis, lui rappelle qu'il

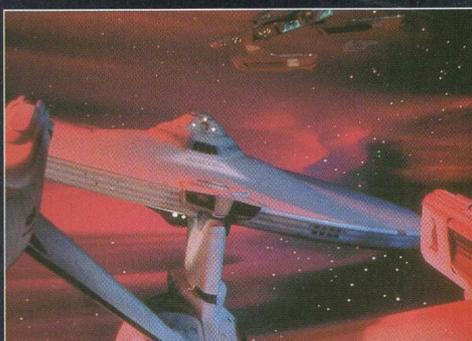
À L'ÉCRAN...



1 Le capitaine James Kirk contacte Spock depuis la caverne de Genesis ; le détachement est bientôt téléporté à bord de l'*U.S.S. ENTERPRISE*, diminué par de graves avaries.



2 Sur l'écran de visualisation de la passerelle de l'*ENTERPRISE*, les officiers voient nettement que l'*U.S.S. RELIANT* pourrait assez facilement les rattraper et les écraser.



3 L'*ENTERPRISE* fonce vers la nébuleuse de Mutara, le *RELIANT* à ses trousses. La nébuleuse représente la seule possibilité qu'ait Kirk d'égaliser les chances entre les deux vaisseaux.



4 Joachim fait ralentir le *RELIANT*, pensant que Khan ne veut pas pénétrer dans la nébuleuse. Mais son commandant ne l'entend pas ainsi : il exige que l'on aille de l'avant.



5 Le *RELIANT* s'enfonce à son tour dans la nébuleuse ; la confrontation décisive entre Kirk et Khan est sur le point de se produire.



6 Les deux vaisseaux se côtoient dans la nébuleuse. Les senseurs sont inefficaces, Kirk ne peut plus compter que sur ses talents de maître tacticien.



STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN 5^e partie

pourra faire tout ce qu'il voudra, mais Khan est incapable de se réfréner. « En avant toutes, bon sang ! », rugit-il. Il écarte son lieutenant et pousse lui-même les commandes.

Sur ce, le *Reliant* suit l'*Enterprise* dans la nébuleuse de Mutara, prêt pour un mortel jeu du chat et de la souris.

À la dérive dans les vapeurs roses et bleues de la nébuleuse, incapables de se détecter mutuellement, les deux spatonefs sont secoués par les violentes tempêtes qui y font rage. Leurs écrans de visualisation sont brouillés, leurs boucliers en panne, leurs verrouillages de phaseurs inopérants. Estimant que Khan va suivre un cap régulier, Sulu fait décrire un large arc de cercle à l'*Enterprise*, dans l'espoir de venir se placer derrière le *Reliant*. L'amiral Kirk lui ayant ordonné d'agir à l'estime, Sulu tire dans le nuage. Le *Reliant* est secoué sans subir de dommages. Khan donne l'ordre de tirer les torpilles de poupe, mais elles manquent de beaucoup l'*Enterprise*.

L'attaque du RELIANT

Les vaisseaux, qui continuent de manœuvrer à l'aveugle dans la nébuleuse, sont à deux doigts de la collision. Finalement, ayant visualisé sa cible, le *Reliant* réussit un tir de phaseur au but, ouvrant une vaste brèche dans la coque de l'*Enterprise*. Des explosions se succèdent dans les soutes à torpilles et la salle des machines; une grave fuite de radiations se déclare. Scotty est contraint de couper l'alimentation, puis il s'effondre.

L'*Enterprise* réplique, crible la passerelle du *Reliant* et lui inflige de lourds dommages. Khan et ses partisans sont projetés en tous sens à travers le vaisseau désemparé. Quand la fumée se dissipe, Khan est debout : il s'efforce de soulever le lourd objet sous lequel meurt Joachim. Khan s'agenouille, embrasse son fidèle adjoint et jure de le venger.

Renversement de situation

À bord de l'*Enterprise*, Pavel Chekov, presque rétabli, regagne son poste habituel à la console des armements. Le *Reliant* a dérivé au loin, mais Kirk ne veut pas prendre de risque. Il ordonne à son équipage d'être vigilant, dans l'espoir de repérer l'ennemi. Finalement, sur le conseil de Spock, il fait plonger son vaisseau ; après un long moment de tension, l'écran encombré de parasites révèle la vague silhouette du *Reliant*. Kirk donne l'ordre de tir.

Chekov décoche plusieurs salves de torpilles contre le vaisseau de Khan, dont le moteur bâbord explose. D'autres explosions déchirent la passerelle du *Reliant*, tuant le reste de l'équipage et engloutissant Khan dans l'épave. Mortellement atteint, le *Reliant* dérive

piteusement dans l'espace. L'*Enterprise* cesse le feu tandis qu'Uhura transmet des messages intiment à Khan l'ordre de se rendre et de se préparer à l'arraisonnement.

Khan émerge lentement du chaos, le visage inondé de sang. Il rampe jusqu'à la console de commande du dispositif Genesis dérobé. « Non, Kirk, souffle-t-il pour lui-même, la partie n'est pas finie. »

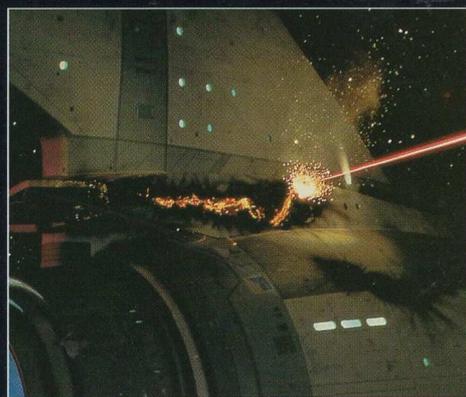
Rassemblant ses dernières forces, il entreprend d'activer Genesis.

Sur la passerelle de l'*Enterprise*, Spock détecte une configuration énergétique inhabituelle. David Marcus vérifie l'écran de Spock, et reconnaît aussitôt les ondes propres à Genesis. La détonation qui se produira dans quatre minutes anéantira tout dans les parages, y compris l'*Enterprise*.

À L'ÉCRAN...



7 Kirk fait décrire un large virage à l'U.S.S. ENTERPRISE et approche l'U.S.S. RELIANT par l'arrière. Ses tirs infligent alors des dommages considérables au vaisseau adverse.



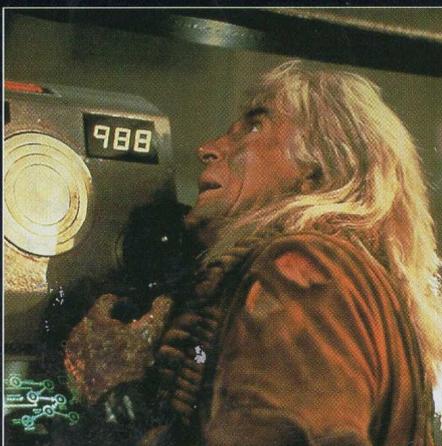
8 Le RELIANT réplique et perce une grande brèche dans la coque de l'ENTERPRISE, qui subit de violentes explosions dans les soutes à torpilles et la salle des machines.



9 La passerelle du RELIANT essuie de lourds dégâts. Joachim trouve la mort. Khan, bouleversé, jure de se venger d'autant plus cruellement de Kirk.



10 Kirk fait appel à des techniques de combat tridimensionnelles pour tromper Khan; il met l'ENTERPRISE en position et parvient à désemperer le RELIANT.



11 Tout l'équipage temporaire du RELIANT a péri, à l'exception de Khan. Grièvement blessé, il parvient cependant à armer Genesis.



12 Spock détecte la présence à bord du RELIANT d'une source d'énergie inconnue. David, horrifié, s'avise qu'il s'agit de l'onde Genesis.

BLOC-NOTES

▲ Dans la nébuleuse, Spock se rend compte que Khan ne pense qu'en deux dimensions. Que Kirk emploie des tactiques tridimensionnelles, et il pourra vaincre son ennemi.



« STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN »

«... il convient de noter qu'au plus profond de notre chagrin... cette mort intervient dans l'ombre d'une vie nouvelle. L'aube d'un nouveau monde. C'est pour protéger et nourrir ce monde que notre camarade bien-aimé a donné sa vie.»

– Kirk, aux obsèques de Spock

STAR TREK II : LA COLÈRE DE KHAN

6^e partie Khan a été vaincu, mais le dispositif Genesis est sur le point d'exploser dans la nébuleuse de Mutara. L'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* est à la dérive, sans moyen apparent d'échapper aux effets catastrophiques que sa détonation produira sur le vaisseau.

Kirk ordonne le passage en vitesse de distorsion, mais il n'y a aucune réaction de **Scotty**. Il se tourne vers **Sulu** : « Sortez-nous de là », dit-il, sachant bien que la puissance d'impulsion n'est pas suffisante pour atteindre une distance de sécurité. Nul ne remarque que **Spock** quitte tranquillement la passerelle.

Dans la salle des machines, le **Vulcain** s'apprête à pénétrer dans le compartiment noyé de radiations. **McCoy** tente de l'en empêcher, mais Spock le neutralise d'un pincement neural, puis il enfle les gros gants de Scotty et entre dans la pièce. Scotty revient à lui ; il frappe sur les parois de verre en criant à Spock de sortir, mais ce dernier l'ignore : il sait que lui seul peut encore sauver l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701*.

Tandis que McCoy et Scotty le supplient d'arrêter, Spock déverrouille le conteneur du réacteur et soulève le lourd couvercle. Des vapeurs chargées de radiations mortelles lui jaillissent au visage. Spock plonge les mains dans la lumière aveuglante du noyau du réacteur, en essayant désespérément de le réparer.

Sur la passerelle, ignorant du drame qui se déroule dans la salle des machines, Kirk lance un appel. Il ne reçoit pas de réponse. Sur l'écran de visualisation, on voit s'éloigner lentement l'*U.S.S. Reliant NCC-1864*, à bord duquel Khan observe l'*Enterprise*. Il triomphe jusque dans la mort, ayant finalement défait son ennemi juré, le capitaine James T. Kirk.

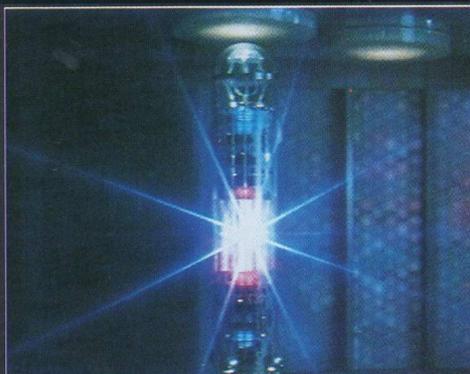
« Du cœur de l'enfer, je te poignarde ! râle-t-il. Au nom de la haine, je crache mon dernier souffle sur toi ! » Sur ce, Khan Noonien Singh glisse au sol et meurt. Le dispositif Genesis brille et vibre, prêt à déchaîner sa terrifiante puissance...

Ultime sacrifice

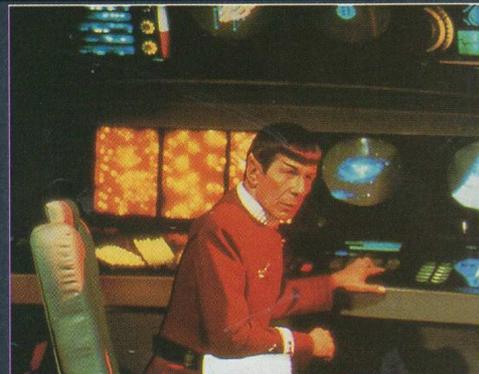
Dans une demi-minute, Genesis va exploser à bord du *Reliant*. Sulu déclare ce que tout le monde sait sur la passerelle de l'*Enterprise* : « On ne va pas y arriver. » Pourtant, dans les profondeurs de la salle des machines, Spock est parvenu à réparer le noyau du réacteur. Il replace à grand-peine le couvercle pour confiner les radiations.

Sur la passerelle, les moniteurs se rallument brusquement à la vie ; l'alimentation principale est rétablie. Pensant que Scotty a miraculeusement effectué les réparations, Kirk ordonne immédiatement l'accélération à vitesse de distorsion. Sulu s'exécute : l'*Enterprise*

À L'ÉCRAN...



1 Le temps s'écoule inexorablement. L'*U.S.S. ENTERPRISE* n'a toujours pas assez de puissance pour mettre son équipage en sécurité avant que le dispositif Genesis n'explode.



2 Spock se rend compte qu'il est le seul à pouvoir sauver l'*ENTERPRISE*. Ses collègues sont trop préoccupés par l'*U.S.S. RELIANT* pour le voir quitter la passerelle de commandement.



3 Le docteur McCoy comprend ce que veut faire Spock. Il tente de l'arrêter, mais le Vulcain le neutralise d'un pincement neural.



4 En entrant dans la salle inondée de radiations, Spock enfle une paire de gants de sécurité pour accomplir plus aisément sa tâche.



5 Sous le regard de McCoy et de Scotty, Spock essaie de sauver l'*ENTERPRISE* en sacrifiant sa propre existence sous les radiations.



6 Grâce aux réparations apportées par Spock au noyau du réacteur, l'*ENTERPRISE* jaillit à vitesse de distorsion, échappant ainsi à l'explosion de Genesis.



STAR TREK II: LA COLÈRE DE KHAN 6^e PARTIE

file hors de la **nébuleuse de Mutara**, juste avant que le *Reliant* ne disparaisse dans une titanique explosion.

Une fois à bonne distance, Kirk, **Carol Marcus**, **David Marcus** et les membres d'équipage présent sur la passerelle de l'*Enterprise* assistent, ébahis, à la formation de nuages et de matière entourant un noyau, là où Genesis a explosé. De la gigantesque destruction naît une vie nouvelle, une nouvelle planète.

On entend sur l'intercom la voix affaiblie du docteur McCoy : « Jim... vous feriez mieux de descendre ici... Vite ! » Kirk, perplexe, porte le regard sur le poste de travail de Spock et n'y voit qu'un siège vide. Il comprend aussitôt. Confiant les commandes à **Saavik**, il se rue hors de la passerelle.

L'adieu à Spock

Tandis que les nuages rougeoyants essaimés par le dispositif Genesis continuent de façonner la nouvelle planète, Kirk entre dans la salle des machines. Il s'arrête, horrifié, puis se précipite pour ouvrir les portes de la salle des radiations. McCoy et Scotty le retiennent avant que l'endroit ne soit complètement envahi ; il est trop tard pour sauver le Vulcain.

Kirk appelle Spock, qui se remet lentement debout et va jusqu'à défroisser son uniforme. Presque aveugle, le visage horriblement brûlé, il titube jusqu'à la vitre et demande si le vaisseau va bien. Kirk le rassure.

« Ne soyez pas triste, déclare Spock d'une voix rauque. C'est logique. Ce qui est utile à beaucoup... l'emporte... »

« Sur les désirs du petit nombre... » conclut Kirk à sa place.

« Ou d'un seul, ajoute Spock. Que pensez-vous de ma solution pour le *Kobayashi Maru* ? »

Kirk, bouleversé, se détourne brièvement. Spock s'effondre lentement au pied de la paroi. L'amiral s'accroupit.

« J'ai toujours été... et serai toujours... votre ami », souffle Spock.

Il appuie la paume de sa main contre la vitre et fait le salut vulcain. Kirk, en larmes, pose sa propre main contre celle de Spock, dont le sépare cependant l'épais vitrage. Il l'y maintient tandis que Spock s'écroule.

Le capitaine Spock est mort.

En l'honneur de leur défunt camarade, qui a donné sa vie pour sauver la leur, les membres d'équipage de l'*Enterprise*, en grand uniforme, se rassemblent dans la Soute à torpilles 2, où la capsule mortuaire contenant la dépouille est exposée, recouverte d'un drapeau. L'amiral Kirk ravale ses larmes pour prononcer un bref éloge funèbre, qui se conclut ainsi : « De toutes les âmes que j'ai rencontrées, la sienne était la plus empreinte d'humanité. »

Scotty joue un hymne sur sa cornemuse.

La capsule gagne lentement la chambre de lancement, puis elle est envoyée dans l'espace, traînée rouge vif décrivant une trajectoire incurvée, vers la **planète Genesis** nouvellement formée.

Plus tard, Kirk est assis dans ses quartiers, incapable de lire. Survient **David Marcus**, qui est venu faire la paix. Son père, mal à l'aise, reconnaît le bien-fondé de ce dont Saavik l'a précédemment accusé : « Je n'ai pas affronté la mort. J'ai triché... rusé pour m'en sortir. »

David avoue à Kirk qu'il s'est trompé à son sujet et qu'il est très fier d'être son fils. Les yeux de Kirk s'emplissent de larmes.

Père et fils s'étreignent pour la première fois.

En route pour **Ceti Alpha V** afin de se porter au secours des rescapés de l'équipage du *Reliant*, Kirk inscrit sa dernière entrée dans le journal de bord, puis rejoint son équipage sur la passerelle pour admirer la nouvelle planète que l'*Enterprise* laisse derrière lui.

Profondément attristé par la mort de Spock, Kirk trouve un réconfort à l'idée que son ami repose à jamais dans la végétation bourgeonnante et luxuriante de la planète Genesis. Grâce à cette pensée, l'amiral James T. Kirk se sent de nouveau jeune.

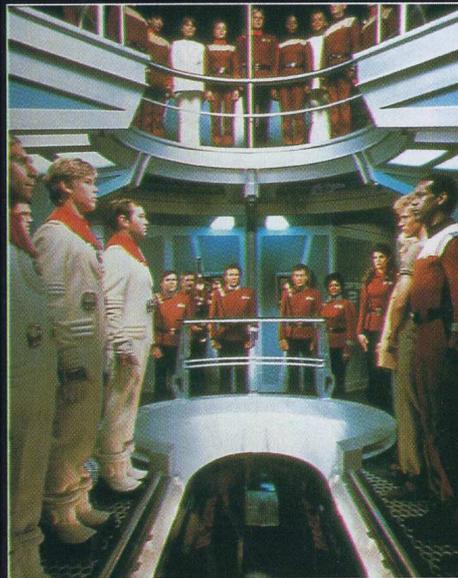
À L'ÉCRAN...



7 L'*U.S.S. ENTERPRISE* échappe de justesse aux terrifiants effets du dispositif Genesis, sur le point de détruire vaisseau et équipage.



8 Kirk est anéanti lorsqu'il réalise comment son vaisseau vient d'être sauvé. Il se précipite dans la salle des machines pour dire adieu à son ami Spock.



9 Un bref service funèbre est organisé à bord de l'*ENTERPRISE*, puis la capsule contenant la dépouille de Spock est lancée dans l'espace.



10 David dit à Kirk combien il est fier de l'avoir pour père. Kirk, profondément ému, étreint son fils.



11 La capsule de Spock tombe sur la planète Genesis. Le héros repose dans le nouveau monde paradisiaque créé par l'explosion.



12 Sur la passerelle, on assiste à la naissance spectaculaire de la planète Genesis. Kirk s'avise qu'il se sent de nouveau jeune.

BLOC-NOTES

A Le dispositif Genesis est réglé de façon à exploser quatre minutes après l'initialisation, ce qui en temps normal suffit amplement à un spatonef pour se mettre en sûreté.